

Les verres antiques de Bretteville-l'Orgueilleuse (Calvados)

Françoise LABAUNE-JEAN¹, avec la collaboration de Chris-Cécile BESNARD-VAUTRIN²

mots-clés : Normandie, récipients, contexte funéraire, villa, forme rare

Située à une dizaine de kilomètres à l'ouest de Caen, la commune de Bretteville-l'Orgueilleuse se situe à mi-chemin entre le chef-lieu du Calvados et la ville antique de Bayeux. Durant l'Antiquité, ce secteur stratégique est placé au croisement de deux axes routiers importants, celui reliant Bayeux et Lisieux, alors que l'axe nord-sud est empruntée pour aller de Vieux vers le centre de la Gaule. Placées à la frontière des territoires des *Baïocasses*, des *Lexovii* et des *Viducasses*, les installations antiques y sont reconnues depuis quelques années par plusieurs opérations archéologiques (fig. 1).

Notes

1 Chargée d'études Inrap Bretagne.

2 Responsable d'opération Inrap Basse Normandie, que nous remercions pour nous avoir confié cette étude.

3 Les propositions de datation et la classification typologique des récipients sont faites en fonction des différentes publications de référence inhérentes à cette période : celles de B. Rütli, de Cl. Isings, G. Sennequier... Pour les verres plus récents, les références retenues correspondent aux typologies établies par J.-Y. Feyeux et D. Foy.

4 L'intervention sur ce secteur fait suite à un diagnostic de 2009.

Les antécédents

En 1996, une découverte particulière de verre a été réalisée dans une grande villa à l'ouest de l'agglomération actuelle : un petit bol de teinte naturelle de type Is. 94 / HN 6-1³. Cette forme fréquente en Normandie et surtout dans le centre-ouest de la Gaule renfermait un trésor monétaire très homogène de 74 monnaies, livrant une fourchette chronologique précise entre 324 et 348 apr. J.-C. (Raby *et al.* 2002, Pilet-Lemière 1996, Navarre 1997) (fig. 2).

Le site du Bas des Prés

Un ensemble de parcelles situées dans le quart nord-est du bourg fait l'objet de projets d'aménagement commerciaux. En 2011, les sondages portant sur un espace d'un hectare et demi ont permis de reconnaître des vestiges néolithiques et de l'âge du Bronze et une

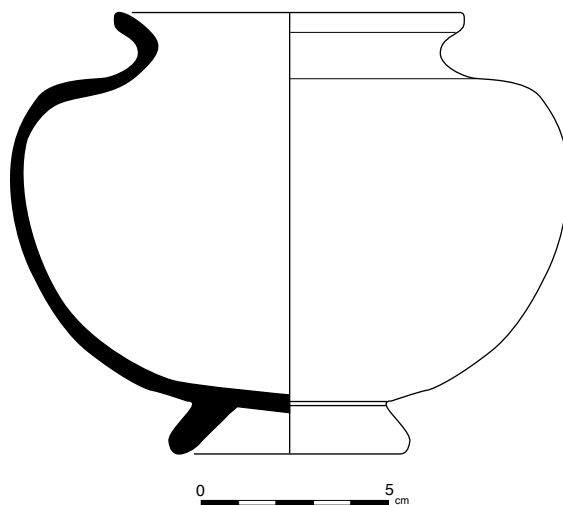


Fig. 2 Bol contenant le trésor monétaire, d'après L. Le Gaillard (© F. Labaune-Jean)

occupation importante du second âge du Fer sur laquelle vient se surimposer la *pars rustica* d'une villa antique située plus au sud et reconnue par prospection aérienne (Flotté 2011).

La fouille⁴ de 2011, menée par une équipe Inrap, a porté sur les projets d'agrandissement d'un lotissement résidentiel concernant les parcelles voisines, au lieu-dit le Bas des Prés, entre la rive gauche du Chironne et la route départementale en direction de Fresne-Camilly, sur une superficie de quatre hectares et demi (Besnard-Vautrin 2013). Les premiers résultats livrent mille ans

Fig. 1 Localisation de la commune de Bretteville-l'Orgueilleuse (© S. Jean)

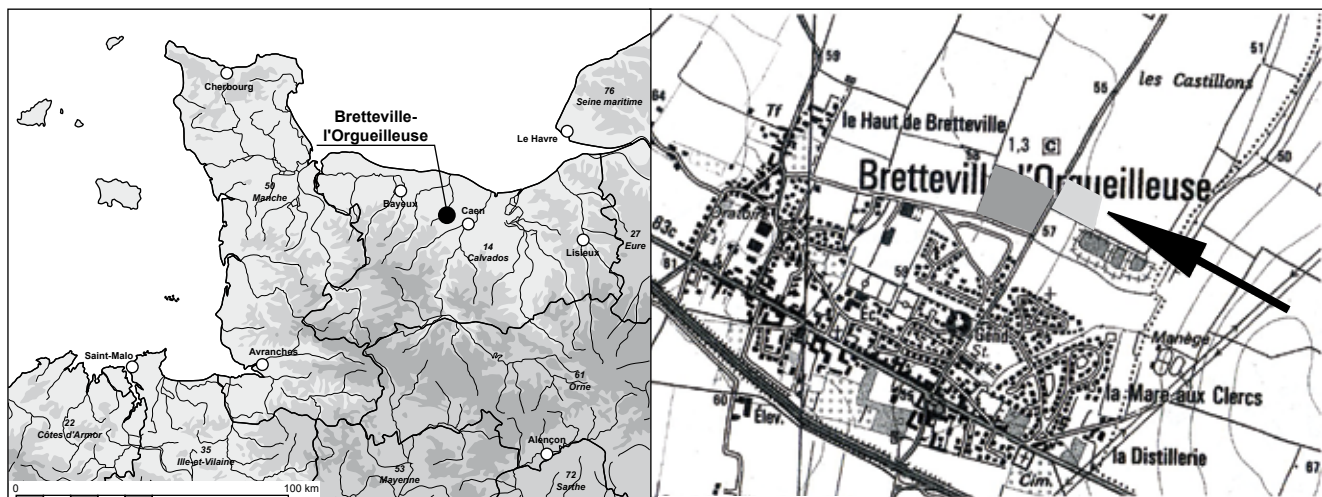




Fig. 3. Vue des deux mausolées arasés contenant les urnes en verre (© Chr.-C. Besnard-Vautrin, Inrap)

Note
5 516 NR issus de la fouille en 2011 auxquels s'ajoutent les 77 tessons du diagnostic.

d'occupation, entre le VI^e siècle av. J.-C. et le IV^e siècle apr. J.-C. Toute la richesse du site réside indéniablement dans cette longévité et dans la complexité de son évolution. À la transition avec l'Antiquité, l'établissement mis en place à l'âge du Fer perdure et évolue, à partir du II^e siècle apr. J.-C., vers une *villa*.

La verrerie présentée ici se rapporte au domaine agricole et funéraire de la *pars urbana* de cette

villa. Faisant suite à une nécropole à inhumations de l'âge du Fer, l'endroit accueille, au cours du IV^e siècle apr. J.-C., des petits groupes funéraires rassemblant une trentaine de tombes à incinération et à inhumation autour de deux petits mausolées (fig. 3).

La verrerie

Le lot de verres s'élève à 593 fragments⁵, répartis dans 26 structures. Au total, les récipients antiques regroupent 589 tessons (soit 99,33 % du lot), les fragments modernes et la pâte de verre étant très anecdotiques et le vitrage absent. Les teintes rencontrées témoignent d'une certaine variété des productions même si la teinte bleu-vert naturel prédomine (371 NR pour 27 NMI, soit un peu plus de 63 % du lot), aux côtés des productions en verre vert dense (194 NR, 13 NMI), vert pâle (7 NR, 2 NMI) et en verre incolore (14 NR, 4 NMI). Le jaune, le cobalt et le verre mosaïqué sont anecdotiques avec quelques tessons recensés.

À l'exception d'une perle en pâte de verre, l'ensemble mis au jour se compose exclusivement de récipients. On note l'absence totale d'élément de vitrage ou de tesselles de mosaïque, alors que les pièces de la *villa* possèdent, par ailleurs, un riche décor pictural. Les récipients appartiennent, dans leur fonction initiale, aux domaines traditionnels du verre : le service, la toilette et le stockage / transport.

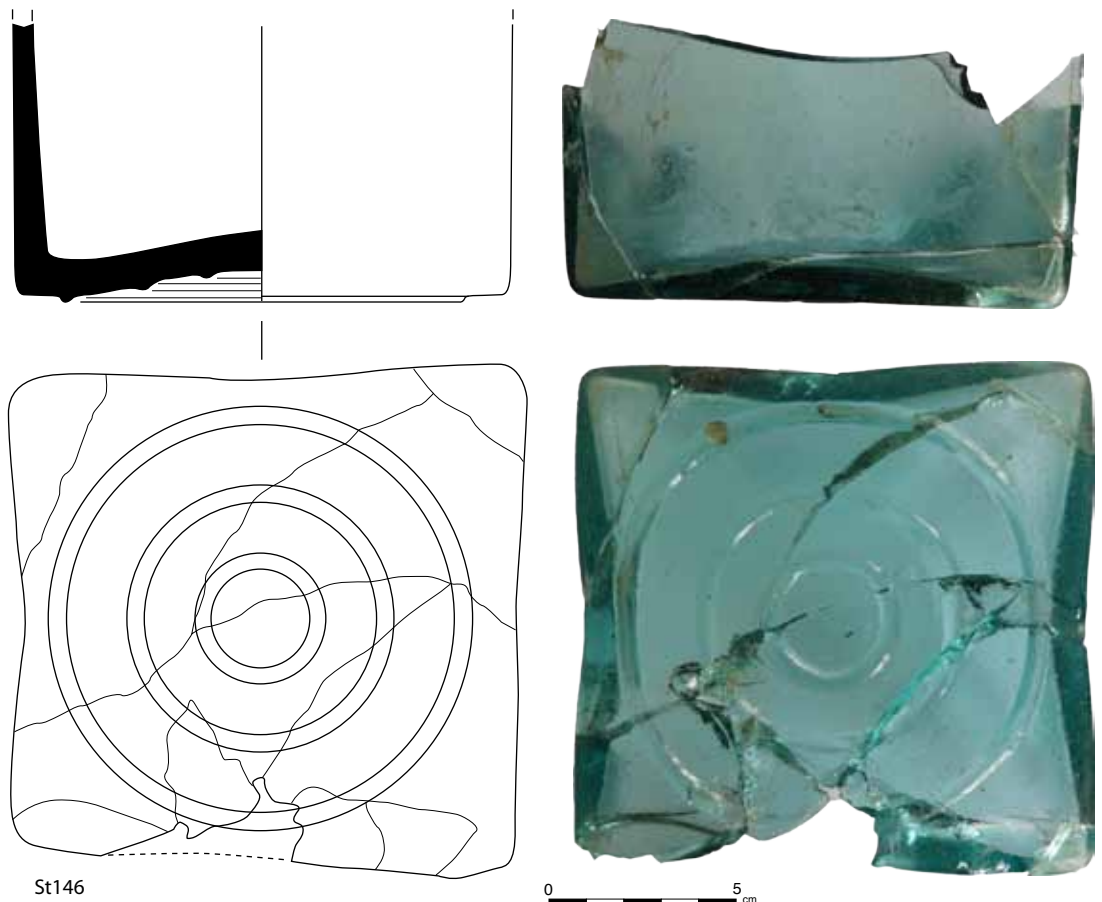


Fig. 4 Urne funéraire de la structure 146, en verre bleu-vert naturel (© F. Labaune-Jean)

St146

0 5 cm

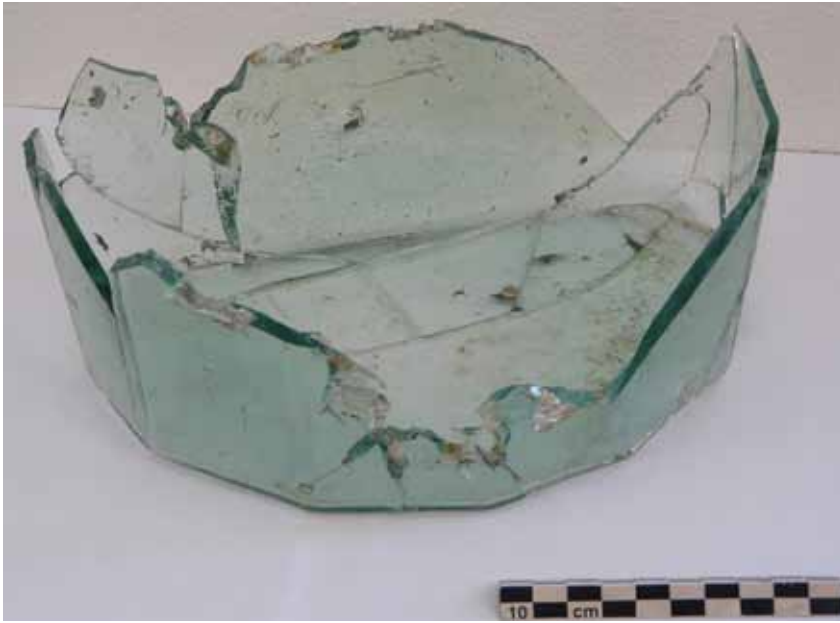


Fig. 5 Bouteille polygonale utilisée comme urne funéraire - structure 147 (© F. Labaune-Jean)

Les urnes funéraires

Une partie des verreries montre un réemploi : celui de contenants des restes osseux des habitants de la villa après leur incinération. Ces pièces ont été mises au jour dans les deux mausolées fortement arasés, d'où un état de conservation partiel des verreries.

Le premier défunt (sép. 146) a été incinéré dans une bouteille quadrangulaire dont il ne reste que le fond écrêté. Après remontage des 72 tessons de verre de teinte bleu vert naturel, on obtient la base d'une bouteille à panse carrée et fond légèrement rentrant, orné de trois cercles concentriques obtenus par soufflage dans un moule (**fig. 4**). L'absence d'élément complémentaire ne permet pas de trancher entre une bouteille de type AR 119 ou 156 (Is.50 ou 62), en usage entre la deuxième moitié du I^{er} siècle et le début du III^e siècle apr. J.-C. Les études menées en Haute-Normandie montrent la fréquence d'une forme trapue sans doute produite localement pour un usage réservé au funéraire (Sennequier 1995, 273 ; Simon-Hiernard 2000, 141 et suivantes).

La sépulture voisine (st.147) a livré une autre incinération en verre de teinte bleu vert naturel. Les 78 tessons appartiennent à un même récipient. Écrêté comme le précédent, il est seulement possible de restituer la partie basse du vase. Ce dernier présente une forme particulière avec un fond plat et une paroi verticale, associés sur le reste de la paroi à huit pans verticaux, donnant un profil général en demi-cercle polygonal (**Fig. 5 et 6**). Un petit fragment courbe semble indiquer un épaulement de la panse, mais la connexion est trop ténue pour être assurée. Le récipient est de grande taille avec 24 cm de diamètre, 18 à 20 cm de largeur maximale et une hauteur de 19 cm conservée. Le manque de comparaisons bibliographiques indique que nous sommes en présence d'une forme rare de la catégorie des

récipients prismatiques, même si l'on peut penser qu'elle reste difficile à identifier à partir de simples fragments. Pour le moment, le seul exemplaire comparable et complet figure dans les collections du Magyar Nemzeti Museum de Budapest (Hongrie). Provenant de Kaloz, il est daté de la seconde moitié du II^e siècle et porte une marque : un oiseau sur une branche et les lettres GSHF (Lazar 2006, 265). Il est difficile de proposer une datation pour le vase de Bretteville en l'absence d'éléments associés. En se basant sur la pratique des formes polygonales qui apparaît à partir de la fin du I^{er} siècle et perdure au III^e siècle apr. J.-C., il faut sans doute privilégier ici la fin de cette fourchette large. Signalons enfin que, compte tenu de sa morphologie particulière, il faut sans doute envisager l'existence d'un second vase similaire pour faciliter le transport de telles pièces, avec un assemblage dos-à-dos dans un contenant de type panier.

Il faut mentionner également la découverte hors structure, dans le secteur de l'espace funéraire, de 51 fragments de teinte bleu vert naturel appartenant à un même individu isolé. Les tessons, après remontage, permettent de restituer une portion de la base à fond plat d'un récipient à panse angulaire d'assez grande dimension. Le fond conserve une petite section de nervure en relief trop fragmentaire pour envisager autre chose qu'un cadre bordant la base. Les dimensions de la pièce correspondent à un individu similaire au précédent (st. 147) (**fig. 7, n° 1**)

Les offrandes funéraires

Le premier récipient se caractérise par sa position de découverte. Il est apparu lors du passage au scanner 3D de plusieurs urnes cinéraires en céramique. Dans l'une d'elles (st. 540), l'imagerie a fait apparaître une fiole complète et intacte, seul le haut ayant été fragmenté (6 tessons). L'imagerie a permis de mieux appréhender sa position avant la fouille anthropologique. Il est placé verticalement dans le comblement de terre renfermant les restes osseux du défunt, aux côtés d'une pince à épiler en alliage cuivreux. Le récipient est en verre de teinte vert. Avec sa panse globulaire, son col long et étroit terminé par une lèvre évasée à ourlet replié vers l'intérieur, le vase correspond au type AR 146-1 / Is. 101 / HN 10.5, forme en usage à la fin du III^e siècle – début V^e siècle apr. J.-C. et assez commune dans le nord-ouest de l'Empire. (**fig. 7, n° 2**)

Deux autres sépultures voisines, dans le secteur nord-est de l'espace funéraire, ont livré les restes incomplets de deux coupes de même type. Elles présentent un fond apode, une paroi évasée à décor de dépressions et un bord évasé en courte gouttière coupée, caractéristiques du type AR 59.2 / Isings 116 / Feyeux 80. Leur présence permet de proposer une datation dans le courant du IV^e siècle pour ces deux structures. Ces versions à dépressions caractérisent souvent les dépôts retrouvés en contexte funéraire comme le

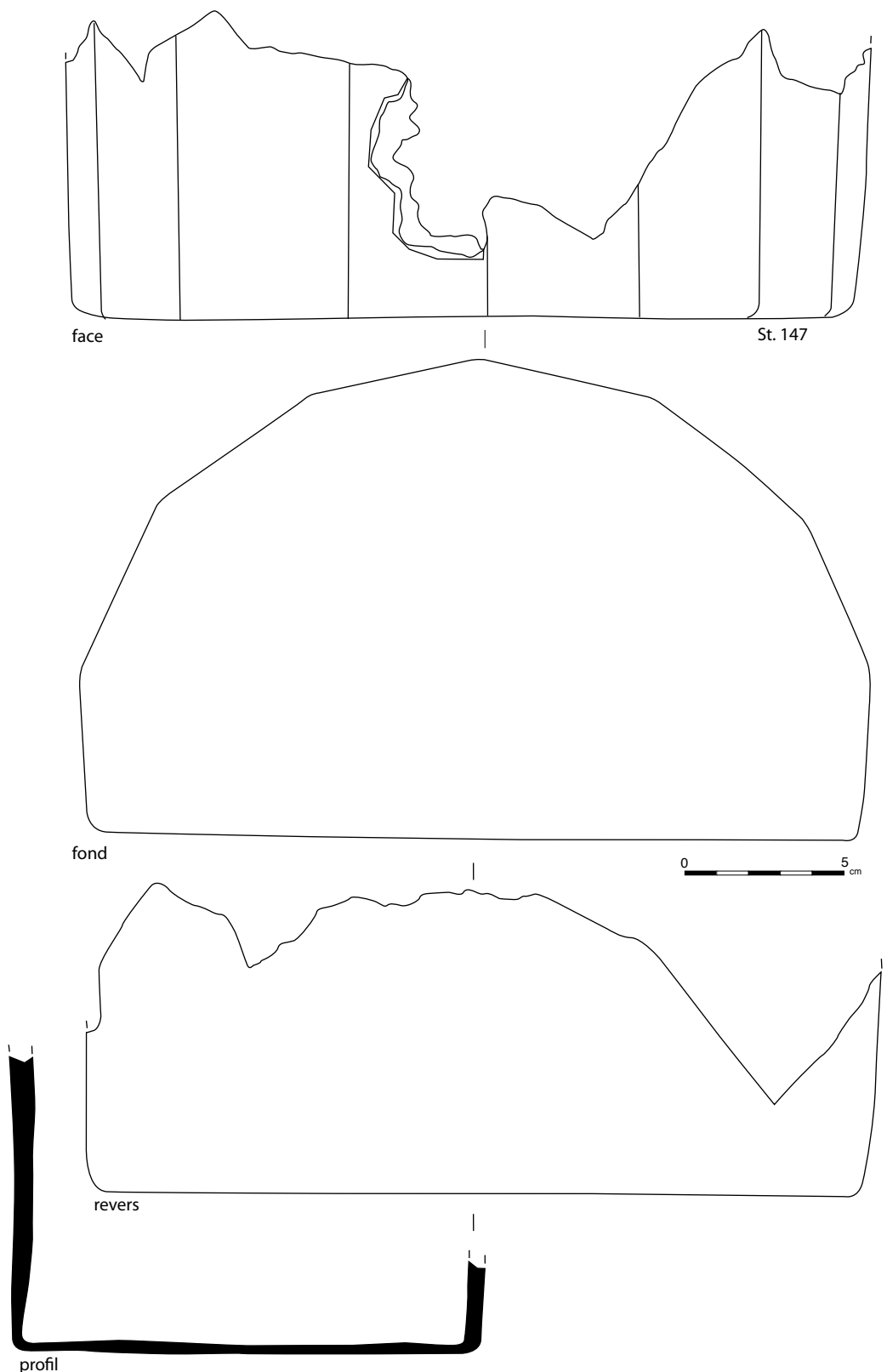


Fig. 6 Bouteille polygonale de la structure 147
 (© F. Labaune-Jean)

montrent, par exemple, les collections d'Amiens (Dilly, Mahéo 1997, 109, n°282) ou celles, plus éloignées, de Poitiers (Simon-Hiernard 2000) et d'Arles (Foy 2010, 425-427) (**fig. 7, n° 3 et 4**)
 Il est possible que les restes assez importants de la cruche de la St. 1101, retrouvée au nord de l'espace funéraire dans une zone de remblai, aient pu également correspondre à une offrande.

Composé de 170 fragments, le récipient après remontage se compose d'une base non annulaire à fond rentrant, prolongée par une panse cylindrique. La partie haute associée montre un épaulement courbe prononcé et un goulot vertical assez étroit cassé au niveau de l'amorce du bord non conservé. Deux longues anses en ruban plat nervuré prennent leur départ sur l'épaulement

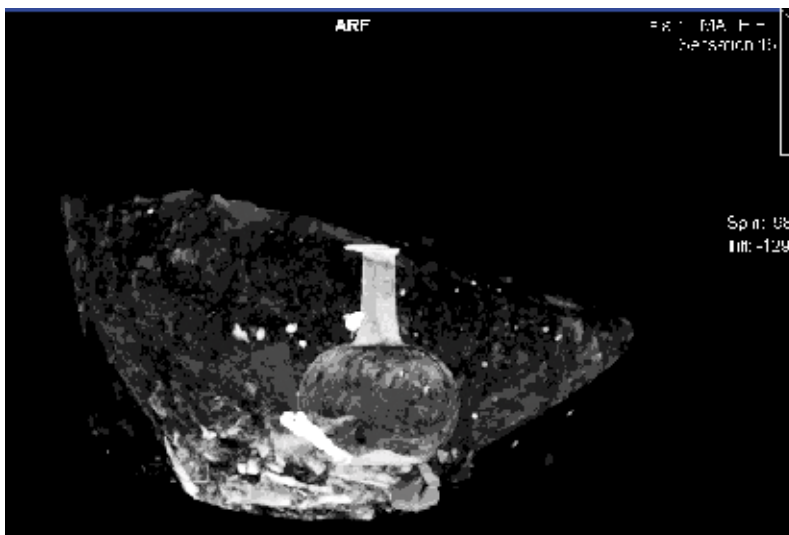
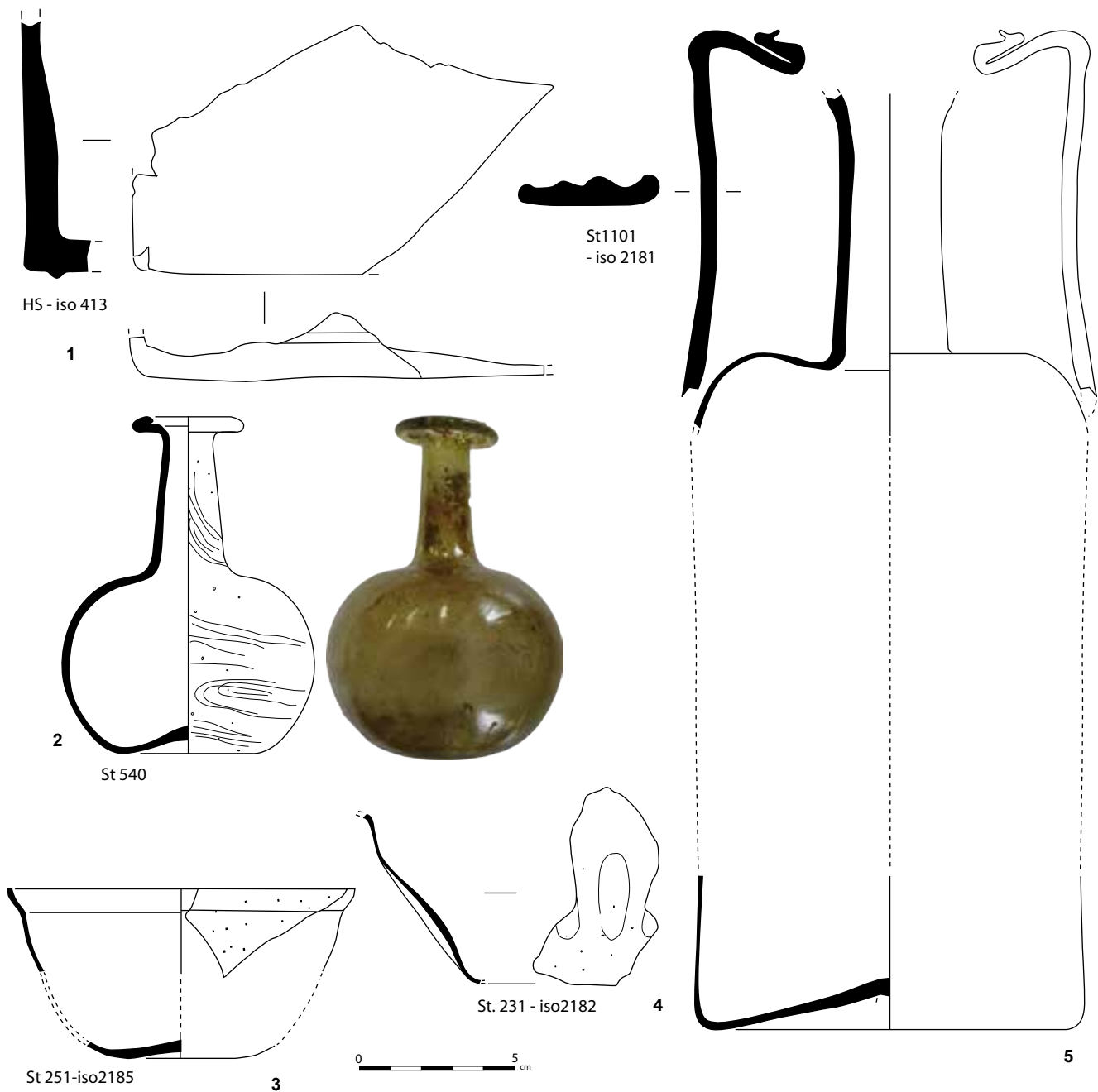


Fig. 7 Autres vases en verre à usage funéraire, avec vue 3D de la fiole avant fouille
 (© F. Labaune-Jean, sauf 3D : Image&)

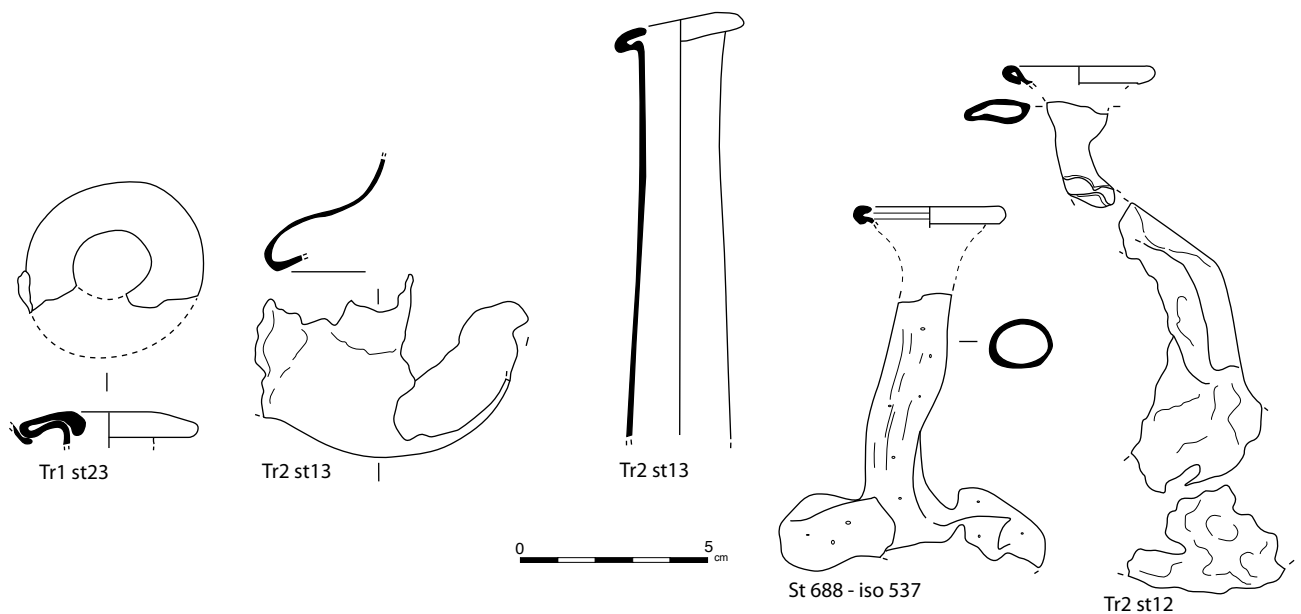


Fig. 8 Divers fragments de fioles fondues et vue de l'état d'un des dépôts funéraire (© F. Labaune-Jean)

et après un angle droit viennent se replier sous le rebord. Ce profil correspond au type AR 175 / Is. 127 / HN 146. Cette forme rare en Normandie est représentative d'un type généralement classé dans une gamme de production luxueuse importée de Rhénanie, du nord et du nord-est de la Gaule, en usage à partir de la fin du II^e siècle – début III^e siècle apr. J.-C. (Arveiller *et al.* 2003) (**fig. 7, n° 5**)

Les verres du rituel funéraire

La fouille, complétée par les tranchées réalisées lors du diagnostic de la parcelle, a permis également de recueillir une assez grande quantité de fragments portant d'importantes traces de déformations par le feu. Ainsi, une première structure du diagnostic (st. 12, tr. 2) a livré un ensemble de 49 fragments en verre bleu vert naturel. Les déformations rendent l'identification malaisée, même si quelques éclats de bords témoignent de la présence initiale de plusieurs récipients entrant tous dans la catégorie des fioles ou balsamiques. Dans la structure voisine (st. 13), aux côtés d'un long goulot étroit, c'est un fragment de fond dans un lot de 20 tessons qui apporte des informations. Il possède une base aplatie pouvant correspondre à un *unguentarium* - chandelier type Is. 89a. Cette forme permet d'avancer une datation plus précise car elle est fréquente à partir du II^e siècle et au III^e siècle de notre ère.

À la fouille, la structure St. 688 a livré un lot d'aspect similaire de 82 fragments de verre de teinte bleu vert naturel. Ils présentent tous des déformations plus ou moins prononcées, témoins d'un séjour dans le feu. Ils permettent toutefois de recenser la présence de fioles (fond, panse, goulot et un morceau de bord à lèvre ourlée) de type AR 175 / Is. 127 / T.141 à dater de la fin du III^e siècle – IV^e

siècle apr. J.-C. (**fig. 8**).

Si l'on rencontre ces fioles à usage funéraire dans tout l'Empire, leur fréquence en Haute-Normandie suggère une production plus locale. Ainsi, le petit flacon – bouteille à panse sphérique témoigne d'une forme bien illustrée dans l'Ouest et le Nord-Est de la Gaule, surtout dans les tombes des III-IV^e siècles apr. J.-C., comme dans les nécropoles d'Amiens (Dilly, Mahéo 1997, 87). On les retrouve également plus au sud comme à Poitiers (Simon-Hiernard 2000, 193 et 202).

Les autres verres de la fouille

Le verre moulé pressé est illustré par deux tessons : un premier (St. 833) appartient au groupe du verre mosaïqué ou *millefiori*, correspondant à une coupe à panse bilobée. La corrosion de la matière a fortement altéré la couleur composant le fond, initialement vert, dans lequel sont incluses de fines baguettes jaunes ne formant aucun motif précis. Le profil présente un décrochement permettant d'identifier une coupe / coupelle à carène de type AR12/13 (**fig. 9, n° 1**). Le second élément est un petit éclat de verre moulé monochrome bleu vert naturel. Malgré sa petite taille, il y a de fortes chances qu'il corresponde aux productions de bols de la troisième génération recensée par les travaux de D. Foy (Foy 2010, 72), caractérisant les contextes du I^{er} siècle de notre ère. Ces deux éléments sont à mettre en relation avec le vaisselier domestique en usage pendant les premières phases d'occupation de la *villa*.

Pour ces mêmes contextes, notons encore :

- un fragment isolé de panse de récipient en verre de teinte verte (st. 812), orné de deux bandes horizontales meulées, à rattacher vraisemblablement à un gobelet de type AR35 -

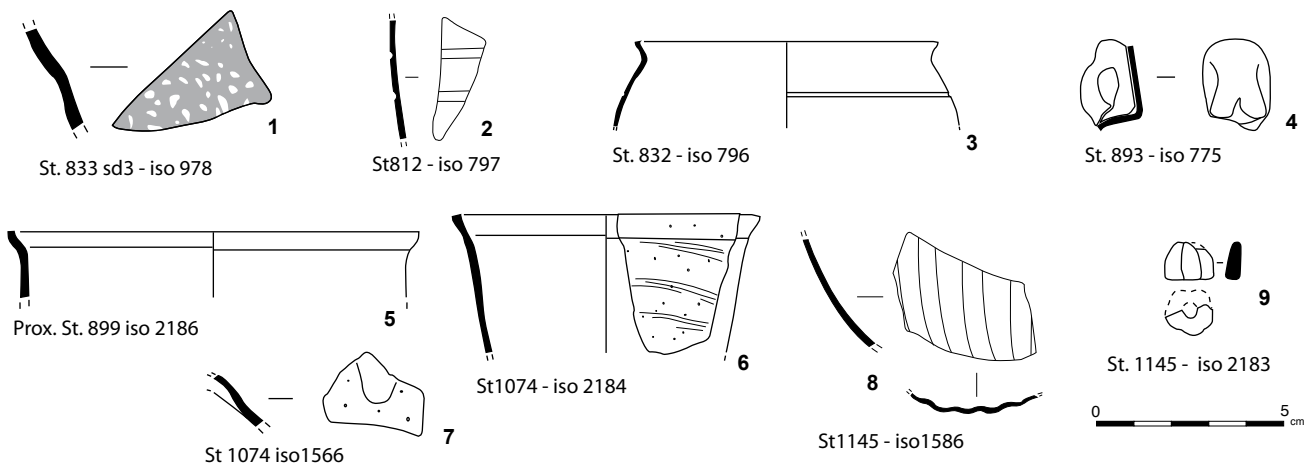


Fig. 9 Autres formes découvertes sur le site de Bretteville (© F. Labaune-Jean)

Is. 29, forme en usage en 50/150 de notre ère et perdurant jusqu'au début du III^e siècle apr. J.-C. (**fig. 9, n° 2**).

- un petit morceau de bord en verre incolore à lèvres courtes éversées, placée dans le prolongement d'une panse globulaire à col resserré, proche d'un bol de type AR 104 ou 53.2, en usage de 180 à 250 apr. J.-C. (st. 832) (**fig. 9, n° 3**)

- un fragment d'anse repliée de bouteille (?) en verre bleu vert naturel, (st. 893) (**fig. 9, n° 4**)

- deux tessons de panse de teinte verte appartenant à un gobelet à lèvres courtes éversées et coupée à chaud (de type AR 60 / Is. 96), daté de 150 au début du V^e siècle apr. J.-C. (st. 899) (**fig. 9, n° 5**).

- un fragment de panse en verre de teinte verte, qui montre les restes d'une dépression permettant de le rattacher à une coupe de type AR 59.2, IV^e – V^e siècles apr. J.-C. (st.1074) (**fig. 9, n° 6**).

- quatre fragments de teinte verte, issus d'un bord de gobelet de type AR 66/70 (Is. 106/109), daté des IV^e – V^e siècles apr. J.-C. (st. 1074) (**fig. 9, n° 7**).

- un fragment isolé de panse de récipient en verre bleu vert naturel et à surface ondulée à la verticale, à mettre en parallèle avec la forme AR 174 / Trier 126, des IV^e – V^e siècles apr. J.-C. (st.1145) (**fig. 9, n° 8**). La même structure a livré le seul élément en pâte de verre du site. De teinte bleu vert naturel opaque, il est de profil tronconique et orné de dépressions verticales pratiquées à la pince sur le pourtour de la pièce. Cassé par la moitié de la pièce d'origine, il correspond à une demi-perle de forme peu courante, à classer comme variante du groupe *Meloneperle*, le profil de ces dernières étant habituellement courbé en demi-cercle (**fig. 9, n° 9**).

En conclusion

L'opportunité de cette étude nous permet

d'appréhender la verrerie en usage au cours de l'Antiquité dans ce secteur géographique où les connaissances sont encore peu nombreuses. Les quelques études récentes portent sur d'autres secteurs de Basse-Normandie, comme ceux de Vieux et Lisieux avec les travaux universitaires d'A. Lacroix ou d'A. Marie (Lacroix 2012 et 2013 ; Marie 2012 et 2013), sans oublier les études de G. Sennequier sur les collections de Haute-Normandie (Sennequier 2013).

Si l'étude de ce corpus reste à étoffer, la quantité et la qualité des pièces, même fragmentaires, recueillies ici montrent que la part du verre joue un rôle non négligeable dans le quotidien du site de Bretteville-l'Orgueilleuse, au regard de la place qu'il tient au sein de l'espace funéraire. L'ensemble des découvertes indique aussi que l'agglomération profite, comme ses voisines, des courants commerciaux établis pour les autres denrées (céramiques, métaux, etc...), pour varier son vaisselier, s'offrir des pièces de luxe, utiliser des essences et aromes d'origine lointaine et suivre ainsi les modes en vigueur dans le reste de l'Empire.

La collection mise au jour apporte des informations sur la place du verre dans ce secteur géographique, sur le vaisselier en usage durant les différentes phases chronologiques, sur la place du verre dans l'habitat et son usage en contexte funéraire. On notera surtout la présence originale du vase polygonal rare. Des analyses sur ces verres sont à envisager pour déterminer des provenances. En effet, les travaux de G. Sennequier sur la Haute Normandie montrent que la fréquence de certaines formes présentes ici (flacons à parfum, bouteilles prismatiques, gobelets Is. 96 et 106, ...) incite à avancer l'hypothèse d'une fabrication en Normandie, ou tout au moins dans le nord-ouest de la Gaule (Arveiller *et al.* 2003, 154 ; Sennequier 1985 et 2013).

Bibliographie

- Arveiller et al. 2003** : Arveiller (V.), Sennequier (G.), Vanpeene (N.) : « Verreries du nord-ouest de la Gaule : productions et importations ». In : Foy (D.), Nenna (D.) - *Échanges et commerce du verre dans le monde antique*. Actes du colloque de l'AFAV, Aix-en-Provence et Marseille, 7-9 juin 2001, *Monographies Instrumentum*, 24. Montagnac, 2003, p. 147-160.
- Besnard-Vautrin 2013** : Besnard-Vautrin (Chr.-C.) (dir.) : *Bretteville-l'Orgueilleuse, Basse-Normandie, calvados, Le Bas des Prés, Lotissement résidence Les Parcs. De la ferme à la villa, 1000 ans d'occupation : Évolution d'un domaine agricole de la fin du Premier Âge du Fer à la fin de l'Antiquité*, Rapport de fouille préventive, Inrap Basse-Normandie, 2013 (inédit).
- Dilly, Mahéo 1997** : Dilly (G.), Mahéo (N.), *Verreries antiques du Musée de Picardie*, Amiens, 1997.
- Feyeux 1995** : Feyeux (J.-Y.) : « La typologie de la verrerie mérovingienne du nord de la France », in Foy (D.), *Le verre de l'antiquité tardive et du Haut Moyen Âge. Typologie-Chronologie-Diffusion*, Musée départemental du Val d'Oise, Guiry-en-Vexin : 1995, p. 109-137.
- Flotté 2011** : Flotté (D.) : *Bretteville-l'Orgueilleuse, Calvados, Le Bas des Prés (parcelles ZA12 et 54) : rapport de diagnostic*, Inrap Basse Normandie, Caen, 2011.
- Foy 1995** : Foy (D.) : *Le verre de l'Antiquité tardive et du Haut Moyen Âge. Typologie-Chronologie-Diffusion*, Musée départemental du Val d'Oise, Guiry-en-Vexin : 1995.
- Foy 2010** : Foy (D.) : *Les verres antiques d'Arles. La collection du Musée départemental Arles antique*, Paris : éd. Errance, 2010.
- Foy et al. 2008** : Foy (D.), Colombier (A.), Fontaine (S.), Marty (M.-Th.), Robin (L.), Roussel-Ode (J.) : « La distribution des bols moulés monochromes hellénistiques et augustéens sur le territoire français. Etat de la documentation », *Bull.AFAV*, 2008, p. 9-23.
- Isings 1957** : Isings (Cl.) : *Roman glass from dated finds*, Djakarta 1957.
- Lacroix 2012** : Lacroix (A.) : *Le verre de l'îlot de la domus à la cour en U (Vieux-Calvados) du I^{er} siècle au début du IV^e siècle de notre ère : réflexion sur la production et la diffusion de la vaisselle en verre dans le chef-lieu de cité des Viducasses* : Mémoire de master 2, Université de Paris 1, 2012.
- Lacroix 2013a** : Lacroix (A.) : « La vaisselle en verre du forum de Vieux (Calvados) », *Bull.AFAV*, 2013, p. 48-52.
- Lacroix 2013b** : Lacroix (A.) : « Les marques sur les fonds de vase en verre issus de l'îlot de la domus à la cour en U (Vieux, Calvados) », *Bull.AFAV*, 2013, p. 53.
- Lazar 2006** : Lazar (Ir.) : « Base Marks on the glass vessels in Hungary : Catalogue », in : Foy (D.), Nenna (M.-D.) (dir.) : *Corpus des signatures et marques sur verres antiques – vol. 2*, Aix-en-Provence/Lyon, 2006, 263-271.
- Marie 2013a** : Marie (A.) : « La verrerie antique à Noviomagus Lexoviorum – Lisieux (Calvados). Consommations, échanges et productions (?) », *Mémoire de Master 2 Recherche*, Université de Caen, 2013 (3 volumes).
- Marie 2013b** : Marie (A.) : « Les contenants en verre du trésor de Tourouvre (Orne) », *Bull.AFAV*, 2013, 60-61.
- Navarre 1997** : Navarre (N.) : « La céramique gallo-romaine en plaine de Caen, des Antonins au Bas-Empire : trois exemples de lots céramiques issus de la fouille de La Corneille Nord (Bretteville-l'Orgueilleuse, Calvados) », *SFECAG, Actes du congrès du Mans*, 1997, Marseille, 407-429.
- Pilet-Lemière 1996** : Pilet-Lemière (J.) : « Etude numismatique », in Pétorin (N.), *Bretteville-l'Orgueilleuse, La Corneille-Nord (Calvados), Site d'habitat gallo-romain* : rapport de fouille, Afan Basse-Normandie, Caen 1996, p. 46-49.
- Raby et al. 2002** : Raby (C.), Pilet-Lemière (J.), Louvet (P.) : « Le dépôt monétaire de Bretteville-l'Orgueilleuse – La Corneille nord », *Une histoire des campagnes aux portes de Bayeux, Recherches archéologiques menées dans le cadre de la construction de la déviation de la route nationale 13*, Caen, 2002, 41.
- Rütti 1991** : Rütti (B.) : *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst. Forschungen in Augst*, 13-1, Augst, 1991, (2 volumes).
- Sennequier 1985** : Sennequier (G.) : *Verrerie d'époque romaine*, Catalogue des collections des Musées départementaux de Seine-Maritime, Rouen, 1985.
- Sennequier 2013** : Sennequier (G.) : *La verrerie romaine en Haute-Normandie*, *Monographies Instrumentum* 45, Montagnac, 2013.
- Simon-Hiernard 2000** : Simon-Hiernard (D.) : *Verres d'époque romaine. Collection des musées de Poitiers*, Poitiers, 2000.